

Que si les méchants qui blasphèment ce qu'ils ignorent, se rient de ces pensées et de ces vœux, que Dieu leur pardonne dans sa clémence ; et pour que lui-même les favorise plus bénignement, à la prière de la Reine du Saint-Rosaire, recevez, Vénérables Frères, comme un heureux augure, et comme gage de Notre bienveillance, la Bénédiction Apostolique que Nous vous accordons affectueusement dans le Seigneur, à chacun de vous, à votre clergé et à votre peuple.

Donné à Rome, près Saint-Pierre, le 8 septembre 1892, la quinzième année de Notre Pontificat.

LÉON XIII, Pape.

II

Les Sanctuaires du T. S. Rosaire

La Visitation.—Le Magnificat.

Il était Dieu ; la Foi nous l'enseigne : plein de compassion pour nous, il s'est fait homme. Ce n'est pas un homme déifié que nous prêchons, mais un Dieu incarné. Il a choisi sa servante pour en faire sa mère, lui qui par nature n'a point de mère, et qui même dans l'économie de son Incarnation n'eut point de père ici-bas. Voilà le vrai sens des paroles de l'Apôtre : *Sine patre, sine matre*. Autrement, et si le Christ était simplement homme, il aurait évidemment une mère ; s'il était simplement Dieu, il a son Père au ciel. Mais le Christ, comme Dieu, n'a point de mère ; comme homme, il n'a point de père terrestre. O hérétique, ne dis plus : Autre est le Christ, autre